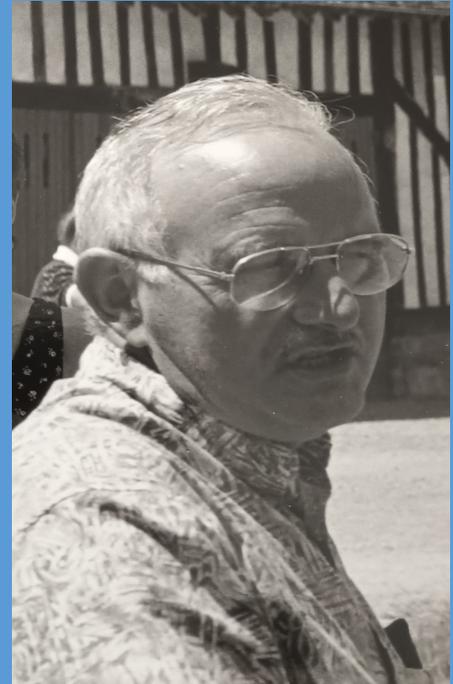


L'Histoire de

Fontaine
Étoupefour

par

André Nové



Un heureux hasard

L'après-midi du 18 mai 1959, un lundi de Pentecôte, fatigué par les révisions préalables aux examens de fin de licence, je me suis offert un répit: une virée en vélo à l'ouest de Caen. Après avoir traversé Verson, j'ai pris la direction de la vallée de l'Odon en direction de Fontaine Étoupefour en espérant y cueillir au long des haies quelques fleurs d'églantines.

Défiant la forte pente, j'ai atteint le parvis de l'église et j'ai pu identifier le Saint Martin qui trône à proximité de l'entrée du cimetière. Je reconnaissais la même scène que j'avais contemplée dans mon enfance sous la forme d'un bas-relief placé au-dessus du porche de l'église de la Gohannière, ma commune d'origine dans la Manche. Était-ce un présage? J'ignorais en fait qu'une douzaine d'années plus tard je m'installerais avec ma famille à deux pas de là. Ainsi, ai-je adopté Fontaine Étoupefour.

Mon intérêt d'historien pour la commune

Au cours d'un demi-siècle, j'ai ainsi, au fil des années, découvert ses charmes, ses habitants et son passé. Je désire simplement partager ici ce que je connais de son histoire.

J'ai présenté ailleurs la longue genèse géologique de la "terre" de Fontaine. Une genèse qui se mesure en plusieurs centaines de millions d'années au cours desquelles les roches et terrains se sont constitués et se sont modifiés au gré de la lente dérive des continents sur le globe et sous des climats divers.

Avec ce nom insolite, Fontaine Étoupefour n'émerge que fort tard dans l'Histoire, soit aux confins du XI^e et du XII^e siècle. Pourtant de nombreux indices repérés par les archéologues nous permettent de penser que notre territoire, entre les rives de l'Odon et les hauteurs proches de la célèbre cote 112, a connu une occupation humaine depuis des temps beaucoup plus lointains

Présentation des 5 parties du plan

La présentation des vestiges de cette longue préhistoire constituera notre première approche depuis l'âge de la pierre jusqu'à celui des métaux. (*premier chapitre de la première partie*) un *deuxième chapitre* concernera la période gallo-romaine et le *troisième* englobera les temps mérovingiens et carolingiens, soit globalement jusqu'à la fin du premier millénaire de l'ère chrétienne pour lequel n'existe en ce qui nous concerne que des bribes, le reste est enfoui dans le sol à la disposition des futurs archéologues. Vu cette rareté des sources, notre territoire ne peut être présenté que dans la discontinuité temporelle et principalement en exploitant ce que l'on sait du contexte régional dans lequel s'insère le futur Fontaine.

L'identité de notre village sera saisie à partir du moment où le nom « Fontaine Étoupefour » se reconnaît dans les textes, c'est à dire il y a un millénaire environ, lorsque Fontaine commence son essor au cœur du Moyen-Âge. Puis nous aborderons l'histoire locale selon les cadres chronologiques classiques, passant de la fin du Moyen-Âge à l'Ancien Régime (*deuxième partie*) ; La Révolution, et le XIX^e siècle marquent une rupture (*troisième partie*). Enfin Fontaine sera présenté à travers les bouleversements du XX^e siècle, (*quatrième partie*). Nous essaierons enfin de comprendre comment émerge en ce début du troisième millénaire un nouveau Fontaine. (*cinquième partie*).

Cette histoire, n'est pas une véritable synthèse. On ne peut éviter d'incessantes ruptures dans le récit. Elles sont dues au silence des archives, souvent lacunaires voire disparues, à une documentation réduite à des mentions disparates, au hasard de mes lectures et de mes travaux de recherche sur d'autres sujets, sous forme d'informations difficiles à coordonner. C'est donc plutôt une gerbe de glanes récoltées au cours de mes promenades, enrichies par la consultation des traces archivistiques les plus accessibles et l'exploitation de quelques ouvrages érudits ou, pour le passé plus récent, le recueil des témoignages d'autochtones, ravis de partager leurs souvenirs du « Fontaine d'avant ».

Nul n'ignore en effet que notre commune connaît depuis un demi-siècle une mutation sans précédent. Désormais, ses habitants sont très majoritairement nés en dehors de la commune. Le

paysage pavillonnaire offre une physionomie qui, elle-même, évolue sous nos yeux au gré de la dynamique de l'expansion, des modes architecturales ou des innovations technologiques.

Le réseau de communications et les équipements se diversifient et se multiplient parallèlement à la croissance spectaculaire de la population stoupefontainoise. La commune rurale de la fin des années 50 est devenue un satellite urbain de Caen. De plus, elle est intégrée désormais dans le maillage intercommunal des « *Vallées de l'Orne et de l'Odon* ». Toutefois, cela ne signifie en rien que notre commune renie son identité et encore moins son histoire.

Cette monographie locale de Fontaine Étoupefour n'est qu'un essai incomplet. L'exploration n'est pas achevée mais elle offre dans l'immédiat une première ébauche offerte à la curiosité sagace de nos compatriotes qui s'interrogent sur l'environnement paysager disparu, le vécu, les modes de vie et les activités de leurs prédécesseurs afin qu'ils puissent valoriser leur héritage, comprendre et respecter le milieu dans lequel ils vivent en ce début du 3^e millénaire.